

# *Eveil aux langues*

*Projet Socrates/Lingua 42137-CP-3-99-1-FR-Lingua-LD*



## **II.5 - Les cahiers d'éveil**

EVALUATION QUALITATIVE  
DES PROCESSUS ET EFFETS LIÉS AU CURRICULUM «EVLANG»

## Rapport

### L'utilisation du *Cahier d'Eveil aux langues* (CADEL) dans la démarche EVLANG

Les élèves des classes faisant partie du projet SOCRATES-EVLANG ont reçu en début de parcours un document appelé *Journal d'Eveil aux langues* ayant comme objectif principal de leur donner un espace individuel pour noter leurs découvertes concernant les langues; découvertes faites aussi bien à l'école, principalement dans le cadre des activités Evlang, qu'en dehors de l'école.

Dans le cadre de ce rapport, nous décrivons d'abord la démarche didactique qui se profile derrière le *Journal d'Eveil aux langues* puis nous analyserons comment le document a été utilisé dans plusieurs sites concernés par le projet SOCRATES-EVLANG (Autriche- Paris- Grenoble- La Réunion- Suisse) et les informations que les élèves y ont consignées. Nous verrons finalement si nous pouvons considérer, qu'à titre qualitatif et illustratif, des éléments de notre analyse rejoignent certaines de nos hypothèses initiales. En fin de rapport, nous dégagerons quelques points qui permettraient d'améliorer le concept et l'utilisation du *Journal d'Eveil aux langues*.

#### Qu'est-ce qu'un *Journal d'Eveil*?

Le *Journal d'Eveil aux langues* s'apparente aux portfolios qui se sont développés aux Etats-Unis il y a une dizaine d'année et qui sont activement "à l'essai" dans de nombreux systèmes scolaires européens. Leurs objectifs principaux sont avant tout le renouvellement d'une démarche d'évaluation beaucoup plus qualitative que celle en vigueur jusque là et de donner une place à l'acteur principal, donc ici à l'élève, dans ce processus évaluatif et (auto)formatif. Nous rejoignons ici les perspectives de l'évaluation formative qui veulent permettre aux élèves de prendre conscience de leur cheminement en ayant des traces visibles et régulières de leur évolution et aux enseignants et parents de dialoguer (avec ou sans l'élève) à partir de traces issues directement du travail des enfants. Cette orientation ne peut se réaliser sans que les enseignants ne repensent à la fois leur enseignement et leur évaluation.

Dans le domaine des langues, le Conseil de l'Europe s'est rapidement intéressé au portfolio des langues qu'il définit comme "un document de travail ou un recueil structuré de documents dans lequel chaque apprenant (le "titulaire" du portfolio) peut réunir au fil des ans et présenter de manière systématique les qualifications, résultats et expériences qu'il a acquis dans l'apprentissage des langues ainsi que des échantillons de travaux personnels. Aujourd'hui, il existe deux portfolios européens des langues: le premier concerne les jeunes apprenants et le second les adolescents et les jeunes adultes à l'aube de leur entrée dans la vie professionnelle.

"Mon premier portfolio des langues" adapté à des élèves de 6 à 11 ans est construit sous la forme ludique de quatre marelles qui se lisent de la terre au ciel et se remplissent peu à peu; chacune d'entre elles correspondant à une modalité langagière: expression et compréhension écrites et orales. Les concepteurs européens précisent qu'il ne s'agit pas d'un instrument de contrôle, de notation ou de sélection mais d'un outil éducatif qui permet à l'élève de visualiser ses connaissances.

En confrontant notre premier concept de *Journal d'Eveil* aux différentes définitions, nous avons finalement préféré nommer notre document *Cahier d'Eveil* pour éviter certaine confusion. Dorénavant, il sera donc question dans ce rapport de Cahier D'Eveil aux Langues (CADEL) et non plus de journal.

#### Le cahier EVLANG (CADEL)

Dans la pensée de ses concepteurs, le *Cahier d'Eveil aux langues* est un document qui s'apparente au portfolio quant à ses objectifs en étant cependant moins formalisé quant à son utilisation. Il est élaboré par les élèves eux-mêmes à partir d'un cahier de base commun (formé de quatre fiches de format A3) et des fiches de synthèse ou de constats présentes dans les supports didactiques eux-mêmes. Le cahier se construit pendant la durée du projet Evlang (entre un an et un an et demi) et fait ressortir le sens que les

élèves donnent à leurs apprentissages. Il leur permet d'organiser leurs connaissances et conserve la trace de leurs expériences et de leurs progrès. Il les aide à la mise en forme, à la catégorisation de leurs découvertes et de leurs constats faits aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école

Le CADEL est un document individuel. Chaque élève en possède un et y introduit, de façon systématique et structurée, toutes les expériences, résultats, etc. qu'il a pu réaliser dans le domaine de *l'Eveil aux langues*. Il peut utiliser les fiches qui lui sont proposées ou ajouter des documents qui vont faire sens au cours de son apprentissage.

Le CADEL accompagne les élèves pendant tout le cursus d'Eveil aux langues. Il permet aux élèves, aux enseignants et aux chercheurs de suivre l'évolution des intérêts et des connaissances développés au cours du projet. Il est également un outil précieux de communication entre l'école et les familles qui peuvent le consulter périodiquement pour se rendre compte de l'enseignement que l'école propose aujourd'hui à leurs enfants.

Chaque support didactique réalisé dans la classe devrait avoir donné lieu, dans la mesure du possible, à une production de l'élève qui l'a intégrée dans son CADEL.

Dans cette perspective, l'enseignant(e) a utilisé, lorsqu'elles existaient, *les fiches de synthèse* présentes dans les supports didactiques et proposé aux élèves de les intégrer dans leur *Cahier d'Eveil aux langues*.

### **Description du cahier EVLANG**

Les quatre fiches de base du CADEL, que nous allons rapidement décrire ci-dessous, devaient donner la possibilité aux élèves de prendre conscience de l'univers langagier dans lequel ils vivent, tant au niveau sonore que visuel, de laisser apparaître des traits particuliers de leur biographie langagière (leur univers pouvait être différent selon que l'enfant provienne notamment d'une famille monolingue, parlant la langue de l'école, d'une famille monolingue parlant une autre langue que celle de l'école, d'une famille plurilingue, etc.). Une page de garde plaçait le CADEL dans le contexte de la recherche, illustré par un planisphère pointant les différents lieux où se déroulait le projet Evlang (Espagne, France et Ile de la Réunion, Italie, Autriche et Suisse). Chaque enfant pouvait personnaliser cette page avec sa photo, en indiquant son nom et prénom, et la ville et le pays dans lequel il habitait.

#### *Fiche 1: Les langues que j'ai entendues*

Il s'agissait, sur cette fiche de faire un premier constat des langues que l'élève pouvait avoir entendu jusque là dans des lieux divers: à l'école et dans la famille bien sûr mais aussi à la télévision, dans la rue, avec ses amis, à la radio, en vacances et ailleurs. L'objectif était à la fois de mettre en évidence la dimension sociolinguistique de son espace de vie et le rendre attentif aux langues parlées dans cet environnement et curieux par rapport aux langues qu'il pouvait entendre sans forcément les comprendre.

#### *Fiche 2: Je trouve des textes écrits dans différentes langues*

Dans la même perspective que la première, cette fiche devrait inciter l'élève à s'intéresser aux écrits qui l'entourent (livres, journaux, publicités, affiches, habits, emballages alimentaires, mode d'emploi, timbres poste, etc.), à stimuler sa curiosité pour découvrir d'autres systèmes graphiques et d'autres écritures, à se poser des questions de compréhension et d'utilité des langues différentes et à prendre conscience de son univers écrit plus ou moins plurilingue. La première fiche voulait que l'élève se mette à *écouter*, la seconde voulait qu'il se mette à *regarder*.

#### *Fiche 3: Les mots et les phrases que j'ai appris*

Bien que les activités Evlang n'aient pas comme objectif l'apprentissage des langues, cette fiche voulait permettre aux élèves de rendre compte de ce qu'ils avaient appris à l'école et en-dehors de l'école.

#### *Fiche 4: Mes découvertes sur les langues*

Cette fiche était plus directement liée aux activités proposées dans le cadre d'Evlang et offrait un espace de mémoire pour les découvertes individuelles et/ou collectives. Les élèves pouvaient noter quelques éléments qu'ils avaient découverts au cours de l'activité et qui ne figuraient pas forcément sur la feuille de constats de l'activité.

Le travail concernant les thèmes de ces quatre fiches pouvait être laissé à l'initiative des élèves mais l'enseignant(e) avait également le loisir de trouver des moments particuliers pour que les élèves s'investissent dans leur CADEL.

De façon à pouvoir expliquer aux élèves les objectifs du CADEL, la deuxième séance du premier support didactique *Des langues de l'enfant aux langues du monde* en prévoyait une présentation. En effet, la première prise de contact avec les fiches du cahier devait se faire collectivement, l'enseignant(e) expliquant ses objectifs et demandant aux élèves de remplir la première page. Cette familiarisation avec le document devait donner aux élèves une première envie de continuer à remplir leur cahier avec plus d'autonomie.

Comme nous l'avons vu plus haut, en plus de ces quatre fiches, les élèves pouvaient conserver certains documents (des productions, un enregistrement, ...) élaborés dans le cadre des supports didactiques d'Eveil aux langues ou recueillis dans leur famille ou l'environnement extérieur à la classe. Il était toutefois important que ces éléments ne soient pas simplement accumulés dans le cahier mais que l'élève prenne le soin de les présenter et d'expliquer les raisons de son choix : une petite note introductive rédigée par l'élève devait accompagner tout élément intégré dans le CADEL.

## **Analyse des cahiers Evlang**

### *a) cahiers suisses et réunionnais*

L'analyse des CADEL s'est effectuée en deux temps. Nous avons d'abord recueilli les données d'une centaine de cahiers provenant de classes suisses et une vingtaine provenant de classes de l'île de la Réunion selon la grille annexée à ce document et nous donnons ici l'état de notre réflexion concernant les quatre fiches de base du cahier. Dans la deuxième partie, nous synthétiserons les remarques relevées sur les sites parisiens, grenoblois et autrichiens.

#### *Fiche 1: Les langues que j'ai entendues :*

les élèves ont utilisé cette rubrique pour noter assez fidèlement les langues parlées par leurs camarades ; langues qu'ils ont eu la possibilité de connaître à partir de la première activité d'Evlang : *des langues de l'enfant aux langues du monde*. Cette activité avait notamment comme objectif de donner à voir la biographie langagière individuelle de chaque élève et la géographie linguistique de la classe.

Qu'ils soient en Suisse ou à la Réunion, les élèves se situent à l'école et hors de l'école dans un contexte plurilingue extrêmement varié (les enfants notent entre de 1 à 21 langues entendues dans l'espace scolaire), et ceci quel que soit le quartier ainsi que l'origine plus ou moins plurilingue des élèves de la classe. Une analyse plus fine de certains journaux tend à montrer que dans une même classe, l'écart peut être de 4 à 21 langues entendues dans la classe. On peut supposer qu'il y a parfois une confusion ou addition entre les langues parlées par les copains de la classe et celles relevant des cassettes écoutées dans le cadre des activités Evlang.

Plusieurs élèves n'ont pas comptabilisé leur langue première parlée dans la famille. On peut faire l'hypothèse que cette langue fait tellement partie d'eux-mêmes qu'il est inutile de la nommer ou alors qu'ils la dévalorisent et ne veulent pas s'identifier à ce groupe de locuteurs. Cependant, il semble, à la lecture des cahiers, que ces derniers ont donné une place aux langues habituellement minorées : ainsi, certains élèves réunionnais notent (évidemment) le Créole comme une langue entendue à l'école alors que des élèves provenant de classes suisses citent le romanche où le patois valaisan comme langues entendues en vacances. Cette présence, dans le cadre de la classe, de langues habituellement minorées, laisse entendre qu'il y a eu sans doute discussion en classe à ce sujet.

#### *Fiche 2: Les mots et phrases que j'ai appris*

Le peu d'éléments figurant dans cette rubrique peut provenir de l'objectif même des activités d'Evlang qui n'est pas d'apprendre des langues. Cependant, on y trouve certaines traces provenant des supports Evlang : *Fruits et légumes, Joyeux anniversaire, Autour des emballages, les langues jour après jour*. On constate donc certains liens entre les mots notés dans le cahier et les supports proposant un lexique

particulier. A la Réunion et en Suisse, le bilan est similaire : en plus des éléments proposés dans les supports, on trouve dans les cahiers des élèves quelques mots en allemand, le prénom de l'enfant écrit en chinois ou en hiéroglyphes, les noms des couleurs en anglais et en allemand. Beaucoup d'élèves ont cependant laissé cette fiche vide. Contrairement à notre hypothèse de départ, cette page n'a pas été utilisée systématiquement par les élèves plurilingues. Elle avait pourtant été conçue pour leur offrir un espace particulier afin qu'ils puissent faire part de leurs connaissances mais l'objectif n'a pas été atteint, comme s'ils n'avaient pas pu donner de sens à la proposition qui leur était faite.

Dans les classes suisses, on s'attendait également à voir cette page exploitée en lien avec l'apprentissage de l'allemand. Aucune classe n'a saisi cette occasion.

#### Fiche 3: *Je trouve des textes écrits dans différentes langues*

De façon générale, cette fiche a été la moins remplie alors qu'elle proposait la liberté la plus grande aux élèves qui pouvaient proposer des fragments écrits de leur univers plurilingue. On peut faire l'hypothèse que certains enseignants ont considéré que les activités Evlang n'avaient que peu de liens avec le contexte extra-scolaire et ont peu engagé leurs élèves à découvrir leur environnement plurilingue. Si cette fiche n'a pas été souvent utilisée spontanément, elle recèle des documents d'une grande variété et d'un choix assez hétéroclite qui, a contrario, atteste de la présence évidente du plurilinguisme dans de nombreux champs de la vie courante: programmes TV, photocopies de billets de banque et de pièces de monnaie, publicités, dépliants touristiques, timbres provenant de plusieurs pays, emballages alimentaires, modes d'emploi, coupures de journaux, inscriptions en braille, calligraphies arabes et chinoises, prénoms en hiéroglyphes, etc.

Si cette fiche a été peu utilisée, c'est peut-être parce qu'il fallait, pour la remplir, chercher des documents qui ne se trouvent pas forcément en classe.

#### Fiche 4: *Mes découvertes importantes sur les langues*

Cette fiche révèle particulièrement le processus qui a conduit les élèves à remplir leur cahier : collectif lorsque les remarques sont identiques pour toute la classe, individuel lorsque les découvertes sont différentes d'un élève à l'autre. Les découvertes sont très diverses et nous avons essayé de proposer quelques catégories qui nous aideront par la suite à les confronter aux hypothèses du projet Evlang :

*Culture langagière:* Lorsque les élèves ont rédigé certaines découvertes dont celles citées ci-dessous, ils démontrent qu'ils élargissent leurs connaissances au sujet des langues et développent ainsi une culture langagière plus large que celle que l'école leur propose habituellement: *c'est pas seulement le français qui existe / j'ai appris qu'il existait d'autres langues que je ne connaissais pas / il y a plusieurs sortes d'écriture / le grec, l'hébreu et l'arabe n'ont pas les mêmes alphabets / le romanche est une langue qu'on parle en Suisse / certaines personnes sont bilingues, trilingues / des Africains du Nord parlent le berbère / la langue berbère se parle dans plusieurs pays / certains Etats ont plusieurs langues officielles et d'autres n'en ont qu'une / j'ai découvert qu'il existe plusieurs familles de langues / les langues latines changent beaucoup au son mais pas à l'écrit, etc.,*

Dans cette catégorie, on a relevé également des découvertes concernant les politiques linguistiques de certains Etats, la sociolinguistique et de nouveaux rapports entre langues, l'histoire et la géographie des langues. Nous avons également noté dans cette catégorie toutes les découvertes qui ont trait aux emprunts linguistiques comme par exemple : *opéra est un mot italien / les langues empruntent des mots à d'autres langues / le karaté et le judo viennent du japonais, etc.*

*Réflexion métalinguistique:* A travers les découvertes notées par les élèves, nous remarquons la force d'Evlang qui stimule la comparaison et incite les élèves à se poser des questions concernant les différences et les similitudes phonologiques entre langues et les différences qu'il peut y avoir dans les relations entre phonèmes et graphèmes (*en allemand, le v se prononce f*), les élèves touchent à la construction sociale des langues et à l'arbitrarité du signe quand ils écrivent que *les cris d'animaux changent dans différentes langues*, ils se lancent à faire des constats après observation de corpus en plusieurs langues, *dans plusieurs langues, le même titre n'a pas le même nombre de mots / les jours de la semaine en anglais se termine tous par day.*

Nous pensons trouver d'autres catégories concernant notamment les découvertes liées à l'apprentissage des langues mais la rareté des items ne nous a pas permis de nous orienter dans cette direction.

Deux termes semblent prioritaires dans cette brève analyse des découvertes réalisées par les élèves,

ceux de **(re)connaissance** et de **(dé)centration**. En effet, nous remarquons que la plupart des découvertes permettent aux élèves de ne plus considérer leur langue ou la langue scolaire comme la seule langue digne d'intérêt. Leur *posture* n'est plus la même. Ils ont *bougé* (décentration) dans leur rapport aux langues. Lorsqu'un jeune élève réunionnais écrit *ce n'est pas seulement le français qui existe*, on sent dans cette découverte qu'une place est tout d'un coup laissée à d'autres langues, à sa langue première sans doute (reconnaissance). On sent bien ici ce que certains auteurs considèrent comme nécessaire aujourd'hui : rompre avec le monolinguisme scolaire, cette rupture offrant aux élèves la reconnaissance des autres langues et parfois d'une des leurs. Quant à la (dé)centration, elle est au cœur même de l'apprentissage qui se construit dans la circulation permanente entre le connu et l'inconnu qui modifie, change, élargit la connaissance.

#### b) les CADEL français

L'équipe de Paris a relevé de nombreuses remarques spécifiques aux différentes fiches de leurs cahiers. L'équipe grenobloise, dans la même ligne, a complété le document en ajoutant ses propres observations :

##### Fiche 1: *Les langues que j'ai entendues :*

En ce qui concerne la partie sur les langues entendues, ne sont nommées spontanément que les langues les plus courantes, facilement rencontrées par les élèves ainsi que les langues des supports Evlang. La rubrique la plus remplie est donc celle concernant l'école. On constate que les enfants soumis à l'apprentissage d'une langue vivante en CM, ici l'anglais, en font état dans les "langues entendues" ainsi que dans "les mots et phrases appris". Il ne semble pas qu'il y ait eu par le biais de cet outil stimulation de l'écoute des langues en général. Mais on peut penser que les élèves ne notent pas d'autres langues que celles entendues en classe car ils ne savent pas les nommer ou encore parce que pour eux, la coupure entre l'école et le reste de leur vie est assez forte et qu'ils ne pensent pas à faire de liens. De plus, ils n'ont pas l'habitude de ce type d'outil d'observation.

##### Fiche 2: *Les mots et phrases que j'ai appris :*

Il est intéressant de noter la nature des mots relevés par les élèves, ce sont la plupart du temps les mots des supports et en particulier des deux premiers supports. L'orthographe est souvent incorrecte et laisse supposer que les élèves ont souvent repéré ces mots à l'écoute. Les enseignants n'ont que très rarement eu un regard sur les cahiers car l'orthographe n'est jamais corrigée.

Il a également été relevé que les mots appris au cours des séances EVLANG ne sont que rarement notés dans les places qui leur sont destinées (rectangles signifiant "appris à l'école") et l'information se trouve surtout dans les espaces accordés aux apprentissages menés en dehors de l'école (ovales signifiant "appris en dehors de l'école"). Dans les espaces réservés aux connaissances scolaires, on trouve en revanche les mots appris en cours d'anglais dans les classes qui assurent une initiation à cette langue. On pourrait en déduire que les élèves ne considèrent pas les approches EVLANG comme un apprentissage scolaire.

##### Fiche 3: *Je trouve des textes écrits dans différentes langues :*

Parmi les textes trouvés on voit surtout des emballages alimentaires ou de jeux, des modes d'emploi mais pas de texte de presse ni de copie d'extraits de livres. Aucune aide ne semble avoir été fournie par les familles qui n'ont peut-être pas été considérées comme des partenaires importants dans cet enseignement. On aurait certes pu penser que certaines familles auraient pu proposer à leurs enfants des textes de genre très divers.

##### Fiche 4: *Mes découvertes importantes sur les langues :*

Dans l'ensemble, peu de découvertes ont été notées, celles qui sont données sont encore mal maîtrisées et confuses. Elles sont également peu réfléchies et non discutées (négociées) avec les autres élèves. Certaines classes par contre semblent avoir utilisé après chaque support le CADEL pour y consigner une découverte, le plus souvent collectivement: *J'ai découvert que les jours ont un rapport avec les planètes / qu'en allemand il y a beaucoup de majuscules / qu'en chinois on écrit de haut en bas et de droite à gauche / qu'il existe d'autres alphabets que le nôtre / que les langues sont vivantes parce que les mots voyagent avec les gens / que dans certains pays on parle le français / des sons que je ne connaissais*

*pas / que pour dire "Bon anniversaire " c'est plus ou moins long selon les langues / que la langue de l'école est la langue officielle / que je peux écrire tous les mots avec l'API, etc.*

Ces découvertes peuvent se classer en deux catégories:

- les définitions concernant les langues et leur statut (emprunt, langue officielle...)
- les constats sur les langues (rapport longueur de mots et sens, prise de conscience des différents alphabets, majuscules spécifiques à certaines langues, alphabet phonétique international...)

Il est intéressant de relever que dans les découvertes citées, il n'y a pas de constat de type affectif et personnel. Cette fiche a été exploitée par rapport aux savoirs et non pas aux attitudes.

Les deux équipes françaises dont nous avons les remarques font les mêmes constats: les cahiers sont remplis de façon fort inégale selon les classes. Certains enseignants ont considéré qu'il s'agissait d'un travail dirigé et collectif ainsi les mêmes items se trouvent dans presque tous les cahiers d'une même classe. A l'inverse, des enseignants ne se sont pas préoccupés de la tenue du cahier et les élèves les ont remplis ou non selon leur propre initiative. Dans certaines classes, il ne semble pas y avoir eu de relance de la part de l'enseignant. De plus, on y trouve que très peu de traces personnelles qui pourraient indiquer l'appropriation de l'outil par l'élève. A la fin de ce rapport, nous tenterons d'analyser pourquoi ces CADEL n'ont pas été exploités de manière satisfaisante.

#### c) cahiers autrichiens

L'équipe autrichienne soulève que les enseignants, trop occupés par de nombreuses autres tâches concernant le projet Evlang et leur programme scolaire ne se sont pas investis dans le cahier. Jamais il n'a cependant été fait mention de l'inadéquation de l'instrument mais plutôt du manque de temps à lui consacrer.

#### **Cahiers Evlang et hypothèses de recherche**

A titre tout à fait illustratif, nous proposons ici quelques réflexions concernant la mise en relation des CADEL et des contenus des différentes hypothèses du projet. Les résultats de notre analyse nous permettent de nous arrêter sur trois hypothèses

*Hypothèse 1: des activités régulières du type Eveil au langage à l'école primaire sont susceptibles de faire évoluer les représentations et attitudes des élèves vis-à-vis des langues et cultures dans le sens d'une ouverture plus grande à ce qui est non familier et d'un intérêt plus grand pour la diversité.*

L'analyse concernant la catégorie " culture langagière " montrent effectivement qu'un cahier de ce type – même rempli irrégulièrement – comme ça a été le cas dans le cadre de ce projet – donne à voir des découvertes que les élèves ont faites et qui sont susceptibles de faire évoluer leurs représentations et attitudes vis à vis des langues et cultures dans le sens d'une ouverture plus grande à ce qui leur est non familier et d'un intérêt plus grand pour la diversité.

*Hypothèse 2: dans le contexte des classes formées d'élèves d'origines linguistiques et culturelles diverses, ces activités sont susceptibles de diversifier l'éventail des langues que les élèves désirent apprendre*

Tout en formulant une certaine retenue concernant ce point, il nous semble que le fait que les élèves aient mis en évidence le plurilinguisme de leur classe, qu'ils aient pris conscience de la multiplicité des langues parlées dans leur environnement pourraient avoir un effet d'intérêt, de curiosité, d'ouverture aux langues. Comme nous l'avons vu, les langues qui sont citées ont des statuts très divers s'inscrivent dans une (re)connaissance des langues parlées par chaque élève. L'élargissement même des connaissances peut développer une diversification des envies. Nous avons quelques traces de ce processus dans les CADEL mais elles sont trop marginales pour que nous ne restions pas prudents.

*Hypothèse 5: ces activités sont susceptibles de favoriser le développement des capacités d'observations et de raisonnement métalinguistiques (et plus largement métacommunicatif) des élèves, que ce soit à propos de langues qui leur sont familières (dont la langue d'enseignement) ou de langues qui leur sont étrangères.*

L'aspect métalinguistique est très présent dans les découvertes des élèves. Ces dernières ont souvent lieu à partir d'observation et de comparaisons. La confrontation orale et écrite entre des corpus provenant

de différentes langues permettent aux élèves des découvertes de base qu'ils partagent avec la classe. C'est alors qu'ils développent un *discours sur* la langue, qu'ils communiquent entre eux au sujet de leurs remarques métalinguistiques, ce qui favorise leurs capacités de raisonnement et d'observation.

#### **Le cahier d'éveil: un outil encore mal maîtrisé**

Les avantages d'un cahier d'éveil aux langues sont indéniables. Il permet de valoriser et de structurer les connaissances linguistiques des élèves. Il les aide à construire leur biographie langagière à travers le répertoire des différents apports scolaires et extra-scolaires. Le cahier devrait également faciliter la communication avec les familles. On peut faire l'hypothèse que les parents dont la culture familiale est assez éloignée de celle de l'école pourraient y trouver une marque de reconnaissance de leurs propres compétences et ainsi se sentir plus proches, plus disponibles pour échanger avec leur enfant et l'enseignant sur les autres apprentissages effectués à l'école.

Les objectifs du CADEL correspondent bien à ceux d'EVLANG et pourtant le cahier n'a pas vraiment été exploité en complémentarité avec les supports didactiques. Les raisons sont nombreuses. De façon générale, les enseignants ont encore (sauf exception) très peu de pratique du portfolio et de tout autre document lui ressemblant tel le CADEL. Il était donc difficile pour eux de s'investir en même temps dans une nouvelle approche innovante proposée par les supports didactiques d'EVLANG et dans une nouvelle approche évaluative (ce terme étant pris ici dans un sens très large) proposée par le CADEL. Mis à part le premier support didactique qui introduisait clairement le cahier d'éveil, il n'y avait pas dans la suite du parcours de relance explicite pour utiliser les CADEL. Les enseignants ont donc eu de la difficulté à établir des liens entre supports didactiques et CADEL. Certains ont même perçu le CADEL et les supports didactiques comme deux approches nouvelles à s'approprier. Par manque de temps sans doute, de formation à ces instruments également, les enseignant(e)s ont donc essentiellement investi leur énergie dans l'enseignement mené à partir des supports didactiques EVLANG. Une formation plus longue, des réunions d'enseignants plus fréquentes, des consignes plus précises auraient peut-être permis de mieux expliquer les enjeux du CADEL.

On pourrait imaginer qu'en début de cursus, et pour introduire le CADEL individuel, les élèves réalisent un premier CADEL collectif qui serait affiché sur les murs de la salle de classe. Cela permettrait aux élèves d'apprendre à collecter différents types d'informations par rapport aux langues et aux systèmes d'écriture, de réfléchir collectivement aux objectifs de chaque support didactique et de mieux en comprendre les enjeux, enfin, de ritualiser l'emploi du cahier d'éveil. Dans la démarche EVLANG, il est également important que les élèves trouvent dans la classe des traces du plurilinguisme : affiche, journaux, livres, cassettes, documents apportés par les élèves. Les élèves se familiarisent avec un contexte plurilingue (et pluriculturel) et apprennent à s'intéresser, à découvrir, à voir tout simplement leur environnement en s'attachant à son plurilinguisme et à sa pluriculturalité.

#### **Comment tendre à une meilleure conceptualisation du cahier d'éveil**

Actuellement les portfolios sont essentiellement utilisés dans le cadre de l'évaluation formative des élèves. Ils partent du principe que l'élève est acteur de son apprentissage et qu'il est important qu'il en ait des traces pour suivre les progrès qu'il réalise. Ils visent donc à rendre l'apprenant plus conscient de ses progrès et des apprentissages en jeu à l'école. Les portfolios permettent aux enseignants d'établir des bilans informatifs sur la progression de l'élève et aux parents d'avoir des informations plus détaillées sur les progrès de leur enfant.

Les premières définitions du journal d'éveil s'inspiraient fortement de celles du portfolio défini plus haut. L'objectif d'évaluation apparaissait, par exemple, dans une des rubriques: "*auto-évaluer ses apprentissages*". Il s'est avéré par la suite que le CADEL pouvait facilement prendre de la distance par rapport à l'auto-évaluation des élèves mais intensifier, par contre, son rôle dans l'institutionnalisation des savoirs appris au cours des activités, de lieu d'expression concernant la prise de conscience des élèves et leur ouverture à la diversité des langues et des cultures, de liens avec les parents ...

Dans cette perspective, chaque support didactique devait contenir une fiche de synthèse permettant aux élèves de réfléchir sur leurs découvertes, de mieux comprendre les enjeux de l'activité et de structurer leurs nouvelles connaissances.

Ces fiches de synthèse devaient proposer des entrées variées et offrir des activités réflexives diversifiées, adaptées naturellement à l'âge des élèves. En aucun cas, ces fiches ne devaient supprimer les moments



de synthèse collectifs qui correspondent à l'institutionnalisation des savoirs. Ces fiches de constats insérés dans la CADEL sont à la fois des traces de l'activité et des traces de l'appropriation par les élèves - avec leurs propres mots - de l'essentiel du contenu travaillé.

Pour beaucoup d'enseignants, les temps de synthèse sont encore souvent difficiles à conduire et c'est sans doute dans la mesure où des changements plus profonds s'opéreront dans l'enseignement/apprentissage lui-même (la place et le rôle de chaque acteur dans l'enseignement/apprentissage et le contenu proposé) que le portfolio et le CADEC trouveront une nouvelle place dans l'école et rempliront les objectifs prévus.

Christiane Perregaux et Elisabeth Zurbriggen - Genève - juin 2001